

Synopsis:

# **MASSACRE DES ALBINOS EN TANZANIE**

Reportage photographique de  
**Franck VOGEL**

Tanzanie - 2009

En Tanzanie, la région du lac Victoria est actuellement le théâtre d'un business macabre: les membres d'albinos humains. Les sorciers locaux les utilisent pour concocter des potions sensées apporter richesse et prospérité. Leurs « clients » sont pour la plupart des hommes d'affaire désireux de tirer le maximum d'or de leurs mines, ou alors des politiciens voulant se faire élire. Depuis 2007, officiellement 68 personnes souffrant d'albinisme ont subi des amputations à la machette, de jambes ou de bras, et seulement 9 d'entre elles ont survécu mutilées à ses attaques. Les membres ont été vendus aux sorciers pour des montants déconcertants: 2000 \$US la jambe, le bras ou le sang... ce qui fait qu'un corps d'albinos ne vaut pas moins de 10 000 \$US. Ce marché des horreurs passe même depuis peu les frontières (RDC, Burundi, Kenya).

L'albinisme est une maladie génétique donnant lieu à une dépigmentation des cheveux, des yeux et de la peau. La Tanzanie est le pays qui a le plus haut taux d'albinos au monde, 1 sur 3000, alors qu'on n'en compte que 1 sur 20 000 en Europe. Ajouté aux terribles assassinats, les albinos d'Afrique souffrent quotidiennement de discriminations et leur problème de vision les handicape énormément pour finir leurs études, ce qui engendre du chômage et de la pauvreté. Cet état de fait leur interdit tout accès aux crèmes solaires et autres habits protecteurs du soleil, qui les tue un par un. Le cancer de la peau leur donne une espérance de vie de 30 ans alors qu'en Europe elle est la même pour tout le monde.

La Société des Albinos de Tanzanie (TAS) a pour but de défendre, d'éduquer et de venir en aide à ses membres mais la corruption est omniprésente. Le gouvernement tanzanien est lui aussi divisé malgré les efforts du Premier Ministre et du Président Kikwete (nomination d'une députée albinos, raid de police contre les sorciers et arrestations,...). Le Ministre de l'Intérieur reste pourtant sur ses positions et dit de Vicky Ntetema, journaliste de la BBC ayant dévoilé le scandale, qu'« elle est une honte pour notre pays ! »